

A une passante

Extrait des Tableaux Parisiens de Charles Baudelaire (Fleurs du mal) paru en 1861
A une passante évoque une rencontre anecdotique et furtive entre le poète et une passante. Baudelaire va alors transformer une simple expérience anecdotique en une expérience poétique et va aller jusqu' à s'imaginer sur la base d'un seul regard , un avenir avec cette femme qui l'a bouleversée.

I) Une brève apparition qui ne laisse pas le poète indemne

A) un cadre extérieur hostile

« La **rue** assourdissante autour de **moi** hurlait »

-double **hiatus** en fait une phrase difficile à prononcer

-Allitération en r : cadre hostile

-emploi de assourdissante et hurlait marque la cacophonie que doit être cette rue

- et le poète est prisonnier de cette agitation : le « autour de moi » est placé en milieu de vers

B) Une apparition bouleversante

-Apparaît alors la passante : «une femme passa »

-Contrairement à la rue elle semble douce et gracieuse grâce à l'emploi du son « l » :

« longue, douleur, soulevant, balançant agile, noble »

- la démarche gracieuse est rendue par les : «soulevant, balançant »

- Elle est d'abord vue de loin, comme une silhouette : « longue, mince,... » puis détaillée de plus en plus : « le feston et l'ourlet », puis « la jambe de statue »

-Cette apparition bouleverse le poète qui est comme subjugué, sous le charme :

« Moi, je buvais, crispé comme un extravagant (...) la douleur qui fascine » cela marque sa fascination (il ya presque une folie)

II) L'image de la femme : un portrait en contradiction

A) une femme inquiétante

Cette femme a un aspect sombre :

-« Œil , ciel livide où germe l'ouragan » comme si il y avait un espèce de chaos en cette femme (image de la passion amoureuse ?)

- L'image de la mort : « en grand deuil , le plaisir qui tue , la douleur qui fascine »
Donc une dimension inquiétante dans cette passante.

B) Une figure d'idéal

Mais cette femme est aussi la « sauveuse » du poète :

-« Un éclair puis la nuit ! » L'éclair marque l'apparition de la passante , la nuit , sa disparition.

Cet éclair est comme une lumière dans la nuit intérieure du poète (rappelons le climat extérieur hostile dans lequel il est coincé)

L'éclair fait aussi penser au coup de foudre .

-Elle le fait renaître : (V.10) Il ya donc une idée de vie dans cette passante (s'oppose au II A))

-Il L'adule : « O toi que j'eusse aimé... »

En Clair elle est comme un échappatoire à cette » rue assourdissante « mais comme nous allons le voir , un échappatoire manqué :

III) Méditation après la disparition de la passante

A) un idéal...manqué

-retour à la nuit intérieure du poète : »puis la nuit »

-Une femme qui disparaît : fugitive beauté , j'ignore où tu fuis

B) Les deux tercets

Pour se consoler de la disparition de la passante , le poète se prend à imaginer une histoire avec elle (O toi que j'eusse aimé «)-il s'adresse à elle (tu)

-il imagine qu'elle pense aussi à lui : « tu ne sais où je vais. Toi qui le savais « Il les implique tout les deux = amour partagé

Mais tout en étant réaliste, sans placer son désir sans la réalité :

« Trop tard, jamais peut-être ! », « Ne te verrais-je plus que dans l'éternité ? »

Conclusion

Un idéal manqué, un échappatoire manqué

IV) Et pour l'oral !

Comment Baudelaire transforme t-il une expérience anecdotique ?

I) Une expérience très détaillée , hors du commun :

Baudelaire est marqué par cette passante alors qu'il semble être entouré par une foule : elle sort donc du commun (il n'accorde qu'un seul vers au contexte extérieur). La femme est décrite précisément et le poète est touché (le I) remanié en fait)

II) En effet cette femme constitue un échappatoire (on ouvre la question) et là vous insistez à partir du II)B) et III)

Quels sentiments cette rencontre fait-elle naître chez le poète ?

I) Un homme bouleversé et fasciné par la rencontre (le I) mot pour mot ^^)

II) Un homme passionné , amoureux (II)B) et une partie du III))

Quello image de la femme le poète donne t-il ? (la plus facile selon moi)

I) Une apparition extraordinaire (encore le I)

II) Un portrait en contradiction(le II)

